

De la présence absente ou l'art subtile de compliquer les choses simples

Le Puffin vivant sur une île et ne pouvant se faire livrer un gros colis, était descendu en ville pour acheter un appareil ménager, un objet simple, un truc qui autrefois se prenait sur une étagère et qu'on payait et emportait en disant « merci ».

Il entra dans un magasin spécialisé, un de ces lieux où tout est disponible mais rien n'est accessible.

Il demanda l'appareil. Impossible, dit le vendeur, il faut le commander sur internet et vous serez livré ici même dans une heure.

Puffin, qui n'est pas du genre à discuter avec les labyrinthes, répondit : alors commandez-le moi, j'attendrai au bistrot du coin.

Non monsieur, c'est vous qui, de chez vous, le commandez, payez, et ensuite vous revenez le chercher dans une heure ici même.

Puffin resta immobile, comme si on venait de lui expliquer que pour boire un verre d'eau il fallait d'abord remplir un formulaire en ligne.

Il sortit, tenta de rappeler un hôpital où il avait rendez-vous et qui lui avait laissé un message demandant de rappeler un numéro.

Une boîte vocale.

Il laissa donc un message « Allô ! Je vous laisse un message parce que vous m'avez appelé, je ne pouvais pas répondre, vous m'avez laissé un message et un numéro où je dois rappeler, mais où vous ne répondez pas. Que faire ? Me déplacer ?

Mais je crois que vous ne recevez pas directement le public... » Puffin se dit que les humains avaient enfin inventé des systèmes de communication pour éviter de communiquer.

Des plateformes pour éviter les voix.

Des procédures pour éviter les regards.

Des messages automatiques pour éviter les réponses.

On parle pour ne rien dire, on répond pour ne pas répondre, on appelle pour tomber sur un mur sonore qui dit « si votre appel est important appuyez sur 4 sinon sur 8 et on vous passera le 2 » « Je n'ai pas compris votre demande, veuillez renouveler votre appel ».

Le monde moderne a perfectionné l'art de la présence absente : on est joignable, mais pas accessible ; hyper connecté, mais pas disponible ; équipé, mais pas présent, bourré de datas et seul au monde.

Puffin observa la rue, les vitrines, les téléphones, les gens qui parlent à des machines qui ne savent pas écouter.

Il se dit que bientôt, tout cela deviendrait normal, que l'absurde deviendrait la règle, que la communication serait un décor sans voix.

Un incendie brûlait une forêt proche, un homme se pointe avec son camion et 12 000 l d'eau et le propose aux pompiers. « Est ce que vous vous êtes inscrit et avez rempli les formulaires auprès de la chambre de commerce ? Non ? Alors circulez Monsieur ! » Puffin imagina la suite, le futur proche, celui qui arrive toujours plus vite que prévu.

Un homme appelle les pompiers : « Allô, Monsieur, il y a le feu chez moi ! » Une voix calme répond : « Nous regrettons monsieur, le mardi nous ne faisons que les accidents de la route, pour les incendies, veuillez rappeler demain, les noyades le vendredi seulement, pour les inondations et les accidents cardiaques, veuillez composer le 9 et laissez un message on vous rappellera. »

Puffin referma son téléphone.

Il irait au bistrot du coin. Là au moins, quand on dit bonjour, quelqu'un répond. (Enfin, en principe !)

L'eau coule selon la pente

Le puffin